

# FRATERNITE

CONTRE L'AUTRE  
ELLE TOMBERA...  
LA BASTILLE EUROPE

Organe du Mouvement National contre le Racisme

Numéro spécial

14 JUILLET 1943

CDLV-21



total 14<sup>e</sup> Juillet 1943

JOURNEE DE FRATERNITE, D'UNITE ET DE LUTTE DU PEUPLE DE FRANCE

16 Juillet 1943

## ANNIVERSAIRE DE LA SEMAINE SANGLANTE DE PARIS

Des enfants sauvagement arrachés des bras de leur mère  
Des centaines d'hommes et de femmes morts dans les camps  
Des milliers d'innocents déportés et exterminés.

RENFORCONS NOTRE SOLIDARITE AGISSANTE ENVERS LES VICTIMES DU RACISME

### 14 JUILLET 1943

#### La Liberté à reconquérir

Fête Nationale du Peuple de France, mais journée de fête aussi pour tous les hommes qui, à travers le monde, sont attachés aux principes de liberté et de justice.

Cette année, notre Pays qui fut le berceau de la Liberté, doit partir de nouveau à sa conquête et briser les chaînes que lui ont forgées un envahisseur barbare et une poignée de traîtres à son service.

C'est pourquoi le 14 Juillet se célébrera cette année sous le signe de la lutte, de la lutte nationale pour retrouver cette "Liberté chérie" qui entraîna à la Bastille le peuple du Faubourg St Antoine, et à Valmy les Armées de la Révolution levées à l'appel de la Patrie en danger.

#### La Patrie en Danger

"A la voix du canon d'alarme  
"La France appelle ses enfants.."

Quel Français resterait aujourd'hui sourd à cet appel ? Plus d'un million de nos frères enchaînés en Allemagne et voués à la mort lente; des centaines de milliers de jeunes gens arrachés à leur foyer et entassés dans les trains de la déportation; des familles entières, hommes, femmes, enfants, parqués dans les camps; des dizaines de milliers conduits à l'abattoir en Pologne; Les patriotes torturés, fusillés, le pays vidé de sa substance, épuisé, effané.....

(suite p.2)

### 16 JUILLET 1943

Dès leur entrée en France, les nazis cherchèrent à y introduire par la propagande, puis imposèrent par la force, leurs théories racistes, instrument politique favori de Hitler en vue de faire pénétrer dans le monde entier son régime d'esclavage: la Radio sous leur contrôle, la presse vendue, des affiches énormes, désignaient les Juifs comme les seuls coupables de la défaite de la France.

#### Rôle de l'antisémitisme

L'antisémitisme devait servir de diversion afin de détourner l'attention du peuple des véritables responsables de sa misère: les traîtres de Vichy et l'occupant.

On voulait à tout prix créer une atmosphère de pogromes et l'on espérait que les Français assouviront leur rancœur sur cette proie facile toute désignée.

On espérait de plus créer des divisions artificielles parmi les Français en leur faisant admettre la prétendue existence de races supérieures et inférieures, afin d'instaurer finalement le règne de la race des seigneurs allemands.

#### Les Français ne sont pas dupes

C'était mal connaître les Français qui, épris d'égalité et de fraternité, élevés dans les principes de la Révolution de 1789, fidèles à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, n'ont pas voulu adhérer à cette politique inhumaine et ont ainsi évité le piège qui leur était tendu.

(suite p.4)

Bagnes, prisons, famine, massacres, tortures, voilà l'évangile des nouveaux barbares qui se sont vantés d'effacer de nos monuments publics; les trois mots de LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE.

Tous les hommes sont frères

Mais ils ne les arracheront pas de nos coeurs. Nous n'oublions pas la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen dont le préambule dans le style dépouillé des oeuvres immortelles, prend un relief étonnant alors qu'après 150 ans d'Histoire les traîtres de Vichy se sont substitués aux "disciples de Bouillé":

"Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée

Nationale, considérant que l'ignorance, l'ou-

blie ou le mépris

des droits de

l'Homme sont les

seules causes

des malheurs pu-

blies et de la

corruption des

gouvernements,

ont résolu d'ex-

poser dans une

déclaration sen-

sationnelle les

droits naturels,

inaliénables et

sacrés de l'Hom-

me...."

Nous ne renierons

pas notre passé

Aujourd'hui,

ces droits im-

prescriptibles

sont piétinés;

nos ennemis, ces

tyrans assoiffés

de sang et d'or-

gueil", noncon-

tents de nous ré-

duire en esclava-

ge, prétendent

encore nous déshonorer en nous fai-

sant renier les principes qui ont

fait la renommée de la France dans le

C'est pourquoi en ce 14 Juillet

43, malgré l'envahisseur, malgré

les traîtres de Vichy honteux de

notre gloire passée et tremblants

de nos victoires prochaines, Nous...

manifestersons, fraternellement unis à tous les patriotes sans distinction pour que revivent bientôt avec la France les immortels principes de 89.

Les Droits de l'Homme

Nous ne les avons pas oubliés, et c'est avec émotion que nous les reproduisons pour qu'ils soient imprimés en ces jours de barbarie, de lutte et d'espoir, ces articles essentiels de la Déclaration des Droits: Contre le Racisme

"Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits, les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune". Contre les internements administratifs et les déportations.

"Nul ne peut être accusé, arrêté

ni détenu que

dans les cas dé-

terminés par la

Loi et selon les

formes qu'elle a

prescrites. Ceux

qui sollicitent

l'expédient, exé-

cutent ou font

exécuter des or-

drres arbitraires

doivent être pu-

nis.

Contre les tortu-

res et les fusil-

lades

"La Loi ne

doit établir que

des peines stric-

tement et évi-

demment nécessai-

res, et nul ne

peut être puni

qu'en vertu d'u-

ne loi établie

et promulguée an-

térieurement au

délit et légale-

ment appliquée.

"Tout homme é-

tant présumé in-

nocent... toute

rigueur qui ne serait pas nécessaire

pour s'assurer de sa personne doit

être sévèrement réprimée par la Loi".

Contre l'intolérance

"Nul ne doit être inquiété pour

ses opinions même religieuses...."

A la suite d'une assemblée du Haut Clergé, trois cardinaux :

Mgr GERLIER, Archevêque de Lyon,

Primat des Gaules,

Mgr SUHARD, Archevêque de Paris,

Mgr LIENARD, Evêque de Lille,

viennent de prendre position contre la réquisition à laquelle le régime nazi soumet les jeunes Français :

"Nous ne pouvons ignorer que de nombreux jeunes gens sont désor-mais privés de la garantie morale qu'offre le foyer. Nous ne pouvons accepter les abus qui trop souvent marquent les départs. Nous ne pouvons accepter que certaines clas-ses de travailleurs soient soumi-ses à des conditions matérielles qui rendent la vie humaine prati-quement impossible."

---:---

De leur côté, les pasteurs protestants ont élevé la voix et n'ont pas craint d'affronter les pires représailles. On est sans nouvelles du pasteur Alsacien SCHEWDENE, arrêté par les nazis. Le pasteur Lyonnais LAURENT-DEPURY a également encouru les foudres de la Gestapo

"Nul ne doit être inquiété pour ses opinions même religieuses...."

Contre l'intolérance

"Nul ne doit être inquiété pour ses opinions même religieuses...."

Ce 14 Juillet 1943, jurons de partir à la reconquête de ces principes.  
Contre ceux qui affament nos femmes et détruisent toutes les forces vives  
de la Nation, et nos enfants

Contre ceux qui persécutent des innocents afin de régner par la terreur.

Contre les tigres nazis et leurs hommes de Vichy.

Pour que VIVE LA FRANCE et que de nouveau puissent briller dans le monde  
les trois mots de :

LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE

RECIT DES TRAITEMENTS INFLIGES AUX FAMILLES JUIVES DANS LA REGION  
PARISIENNE A PARTIR DU 16 JUILLET 1942

C'est le Jeudi 16 Juillet que des inspecteurs et gendarmes français le plus souvent accompagnés de jeunes doriotistes, ont commencé à frapper aux portes des Juifs désignés sur leurs listes.

La nouvelle se répandit en ville comme une traînée de poudre; et un sauve-qui-peut général s'en suivit. Tous ceux qui le pouvaient s'échappèrent à peine vêtus, cherchant asile chez des voisins, chez des concierges, dans les caves et les greniers. Certains ont simplement refusé d'ouvrir leurs portes. Là où les portes ont été ouvertes ou parfois forcées, on vit se produire des scènes déchirantes. Des femmes s'évanouissaient, des enfants hurloient et beaucoup de ces persécutés eurent recours au suicide. Une mère a jeté ses quatre enfants par la fenêtre d'un quatrième étage, puis s'est précipité elle-même dans le vide, pendant qu'on forçait la porte. Une petite fille de 10 ans, affolée, a sauté du cinquième étage. Dans un logement qu'on a forcé, les gendarmes se sont trouvés en présence d'un homme qui tenait dans sa bouche le tuyau du gaz et qui était à moitié asphyxié. Une jeune femme de 24 ans en a fait autant. A Montreuil, un médecin s'est suicidé avec sa famille au moyen de piqûres. Des faits analogues se sont répétés les jours suivants.

Aussitôt introduite dans les logements, la police a déclaré les Juifs qui s'y trouvaient en état d'arrestation. Ils ont reçu l'ordre de se préparer en hâte; on leur a permis d'emporter quelques objets indispensables et des vivres pour 2 jours. Certains n'en avaient pas, ou fort peu, ils étaient condamnés à jeûner complètement les deux premiers jours.

La police ayant reçu l'ordre de ne pas prendre en considération l'état de santé des personnes inscrites sur les listes, a emmené non seulement des malades graves, mais aussi des morts. Un enfant mort la veille a été emporté dans un drap. On a pris des femmes et des enfants à partir de 2 ans, des femmes enceintes dans le 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et même 9<sup>e</sup> mois, des malades tirés de leur lit et portés sur des chaises ou des civières; une femme paralysée a été emmenée sur une chaise roulante. Des vieillards de 60-70 ans n'ont pas été épargnés.

Mais c'est surtout la razzia des enfants qu'il faut souligner. C'est à partir de 2 ans que les enfants ont été considérés comme aptes pour les camps de concentration. En principe, les enfants français devaient être épargnés; en réalité, la majorité des enfants arrêtés est de nationalité française. Dans plusieurs cas, en l'absence des parents, on a pris des enfants de 6, 10, 12 ans; la preuve en est que quelques enfants français arrêtés seuls ont été relâchés après 3 jours de détention. Une jeune femme est venue demander des renseignements au sujet de sa sœur âgée de 10 ans qui se trouvait au Vél' d'Hiv'. On emmena même des enfants malades avec 40 et 41<sup>e</sup> de fièvre, atteints de rougeole, de coqueluche, de varicelle, de scarlatine et même de typhoïde. Quelques-uns ont été envoyés à l'hôpital Claude-Bernard. Les mères désespérées se dressaient en vain entre les policiers et leurs enfants malades. Dans nombre de cas, on a arraché de force les mères de leurs petits; on les a enlevées tantôt par force, tantôt par ruse. Les cris et les pleurs emplissaient les rues. Les voisins, les passants ne pouvaient s'empêcher de pleurer.

Pendant 4 jours, la police a continué ses rafles, conduisant les arrêtés aux points de rassemblement préparés d'avance en nombre important...

L'antisémitisme a permis de mieux connaître le caractère barbare du régime hitlérien. La haine s'est accrue chaque jour contre l'occupant et ses acolytes en même temps que se développait l'esprit de résistance.

Malgré les fusillades massives d'otages, les actions héroïques des patriotes se multipliaient. La terreur du 16 Juillet

Les nazis décidèrent alors de frapper un grand coup pour arrêter à tout prix cet élan patriotique qui devenait d'autant plus dangereux que les armées de l'Axe venaient de subir un échec à l'Est pendant la première campagne d'hiver.

C'est ainsi qu'ils décidèrent de frapper les esprits de terreur et ils organisèrent à Paris un véritable Saint-Barthélemy.

Le 16 Juillet 1942, les Parisiens assistèrent à des scènes d'horreur bestiales et sanglantes; on arracha les enfants juifs des bras de leurs mères folles de douleur. On poussa à coups de matraque des femmes enceintes et des malades dans les fourgons de la police. Jeunes et vieux, hommes, femmes et enfants, nul n'est épargné. Pendant plusieurs jours, c'est la chasse à l'homme. Le peuple de Paris au secours des persécutés

Mais le peuple de France, ce magnifique peuple des faubourgs, se porte au secours des victimes.

Des milliers de personnes sont sauvées par leurs voisins; des enfants sont recueillis et échappent ainsi au sort atroce qui leur était réservé.

Les intellectuels de France, disciples de Voltaire et de Rousseau ou fidèles croyants, manifestent leur indignation.

Les Chefs de l'Eglise flétrissent publiquement ces actes de barbarie et appellent les fidèles à porter...

aide et secours à leurs frères de misère.

Peu après, la déclaration des 17 puissances exprime l'indignation de l'opinion publique mondiale en face des déportations et des assassinats

en masse: c'est qu'en Pologne on eurent déportées les dizaines de milliers de familles juives de France, de Belgique, de Hollande et de tous les pays d'Europe, on assassinait plus d'un million d'hommes de femmes et enfants.

Four les déportations, plus de distinctions raciales.

Déclarations faites à RADIO-VATICAN le 25 Juin 1943 :

"Il n'y a pas moyen de s'évader de l'ordre véritable, de la Justice, ni de faire des différences, s'attribuer des droits particuliers diminuer ceux des autres.

"Il n'y a ni Grecs, ni Juifs. Il n'y a que des hommes devant leur Père et leur Dieu.

"Ceux qui veulent faire des distinctions échappent des mains paternelles de Dieu et entrent dans le désordre. Ils se ruinent et se tuent".

ciales.

Comme les déportations et l'extermination des Polonais d'origine juive devait préparer et précéder la déportation et l'extermination des Polonais non-juifs, de même la déportation et l'extermination des Juifs de France précéda la déportation de centaines de milliers de nos jeunes dans les bagnes hitlériens ou sur le front de l'Est.

La Lutte contre le racisme

La lutte antiraciste est non seulement un problème d'humanité mais une question de vie ou de mort pour le peuple de France, et c'est ce que les Français ont parfaitement compris. C'est pourquoi est né le Mouvement National contre le Racisme, groupant tous les hommes de bonne volonté sans distinction de condition sociale, de profession ou d'affiliation politique.

Il a pour tâche d'opposer à l'impopularité de la pseudo-théorie de la race la réalité humaine et la fraternité des peuples; à la pratique de la violence contre des êtres innocents, celle de la solidarité agissante envers toutes les victimes du fascisme barbare et sanglant. Il a pour tâche enfin de mener la lutte en accord avec tous les mouvements de résistance seul moyen d'abattre la bête mal-faisante.

Récit des traitements infligés aux Juifs (suite de la p.3)

dans les quartiers juifs. De là, les colonnes d'hommes, de femmes et d'enfants avec leurs paquets étaient dirigées sur le Vel' d'Hiv', par camions, autobus, cars de police. Ces groupes faisaient une impression lamentable de détresse et de pauvreté, surtout les enfants avec leurs baluchons enveloppés dans des draps, des serviettes de table, des sacs, le visage abattu, le dos courbé.

Les personnes arrêtées ont été envoyées, les hommes et les femmes sans enfants à Drancy d'où la déportation par groupes de mille vers un bagne d'Outre-Rhin a commencé au bout de quelques jours; les autres au Vel' d'Hiv'

LES BAGNES DE FEMMES ET D'ENFANTS  
Pithiviers et Beaune-la-Rolande

Après les 5 jours de tortures de toutes sortes subies au Vel' d'Hiv', plus de 10.000 personnes, familles entières, femmes et enfants furent transportées aux camps de Pithiviers et de Beaune la Rolande. Dans ces deux camps où il y avait de la place pour au plus 5.000 internés, on en a entassés plus du double; on est ainsi arrivé à créer une situation à peu près semblable à celle du vélodrome d'Hiver.

LA DEPORTATION DES ENFANTS

Les enfants qui étaient restés à Pithiviers et à Beaune la Rolande ont été au bout de quelque temps, amenés à Drancy par convois de 1.000. A Pithiviers, on les a réveillés à minuit et ils ont attendu 2 h. le départ. Ceux de 5 ans et au-dessus devaient porter eux-mêmes leurs paquets. A Drancy, ils se sont trouvés dans des conditions encore pires qu'avant, car ils ne pouvaient sortir jouer, ne fût-ce que quelques heures par jour, de l'air et de la lumière du soleil. Des adultes libérés ont raconté que ces pauvres petits souffraient terriblement

de la faim et mendiaient du pain aux gendarmes. Ils couchent par terre, ils sont sales et déguenillés.

Mais Drancy n'est qu'une étape avant la déportation. En effet, les enfants sont emmenés par groupes de 1.000 "vers l'Est", dans les mêmes conditions que les adultes. On commence par détruire leurs pièces d'état-civil. On leur rase la tête, on rase aussi les parties génitales des fillettes. On les entasse dans des wagons plombés. Pour toutes provisions, L'union des Israelites de France leur a donné des fruits à emporter. Des témoins ont vu en gare de Chalons-sur-Marne des mains d'enfants passer, par l'orifice des wagons à bestiaux où ils étaient enfermés, des bouteilles vides. Des soldats allemands de garde ont empêché d'approcher les personnes qui voulaient prendre ces bouteilles pour les remplir d'eau.

Non contents de déporter les enfants internés, les Allemands font rechercher ceux qui auraient pu échapper: les enfants confiés aux asiles, aux orphelinats et même en pension chez des particuliers. On organise une véritable chasse à l'enfant. Ces temps-ci, une nourrice qui avait en garde un enfant de 6 ans ayant été dénoncée par une voisine, a vu les gendarmes venir chercher l'enfant au moment même où la mère qu'elle avait adoptée par dévouement accourait le reprendre.

On ne fait pas en ce moment, de rafles massives parmi les Juifs, mais voici quelques faits pris parmi beaucoup d'autres :

A Ambérieux : on arrête le rabbin Schönberg de Lyon, qui allait rendre visite à sa mère malade. Il a été transféré à Drancy.

La Gestapo a arrêté M. Lévy, sa femme et un bébé d'un an. Après un séjour d'un mois à la prison St Charles à Marseille, le bébé a été remis à une nourrice allemande et les parents ont été transférés à Drancy.

L'aveugle Lvovsky de Paris a été arrêté à TOULOUSE par la Gestapo et transféré en même temps que sa mère et les deux frères de celle-ci au camp de Drancy.

EXTRAITS D'UNE LETTRE ECRITE PAR UNE JEUNE ASSISTANTE SOCIALE A SON PERE

Cette jeune fille a été affectée le 18 Juillet au service social au Vélodrome d'Hiver.

".... Au Vél' d'Hiv', 12.000 Juifs sont parqués. C'est quelque chose d'horrible, de démoniaque, quelque chose qui vous prend à la gorge et vous empêche de crier. Je vais essayer de te décrire le spectacle, mais ce que tu vois déjà, multiplie-le par mille, et tu n'auras seulement qu'une partie de la vérité.

"En entrant, tu as d'abord le souffle coupé par l'atmosphère empuantie, et tu te trouves dans ce grand vélodrome noir de gens entassés les uns contre les autres, certains avec de gros ballots déjà salis, d'autres sans rien du tout. Ils ont à peu près un mètre carré d'espace chacun quand ils sont couchés, et rares sont les débrouillards qui arrivent à se déplacer de 10 mètres de long dans les étages.

"Les quelques W.C. qu'il y a au Vél' d'Hiv' (tu sais combien ils sont peu nombreux) sont bouchés; personne pour les remettre en état. Tout le monde est obligé de faire ses déjections le long du mur.

"Au rez-de-chaussée sont les malades. Les bassins restent pleins à côté d'eux, car on ne sait où les vider. Quand à l'eau, depuis que je suis là-bas, je n'ai vu que 2 bouches d'eau (comme sur les trottoirs) auxquelles on a adapté un tuyau de caoutchouc. Inutile de te décrire la bousculade. Résultat : les gens ne boivent pas, ne peuvent pas se laver.

"Le ravitaillement :  $\frac{1}{2}$  louche de lait par enfant de moins de 9 ans (et encore tous n'en ont pas), 2 tartines épaisses de 2 cm de gros pain pour toute la journée (et encore tous n'en ont pas)  $\frac{1}{2}$  louche de nouilles ou de purée pour les repas (et encore tous n'arrivent pas à en avoir). Cela va encore car les gens ont des provisions de chez eux, mais d'ici quelques jours, je ne réponds plus de rien.

"L'état d'esprit des gens - de ces hommes, femmes et enfants entassés là - est indescriptible; des hurlements hystériques, des cris : "Libérez-nous", des tentatives de suicide (il y a des femmes qui veulent se jeter du haut des gradins); ils se précipitent sur toi : "Tuez-nous, mais ne nous laissez pas ici", "une piqûre pour mourir, je vous en supplie", et tant d'autres, et tant d'autres.

"On voit ici des tuberculeux, des infirmes, des enfants qui ont la rougeole, la varicelle... les malades sont au rez-de-chaussée: au milieu se trouve le Centre de la Croix-Rouge. Là pas d'eau courante, pas de gaz, Les instruments, le lait, les bouteilles pour les tout-petits (il y en a qui ont 13 mois), tout est chauffé sur des réchauds à méta ou à alcool. Pour faire une piqûre, on met 3/4 d'heure. L'eau est apportée dans des laitières plus ou moins propres. On tire l'eau avec des louches.

"Il y a 3 médecins pour 15.000 personnes et un nombre insuffisant d'infirmières. La plupart des internés sont malades (on est allé chercher même les opérés de la veille dans les hôpitaux, d'où évantrations, hémorragies, etc.. J'ai vu aussi un aveugle et une femme enceinte). Le corps sanitaire ne sait où donner de la tête; de plus le manque d'eau nous paralyse complètement et nous fait négliger totalement l'hygiène. On craint une épidémie.

"Pas un soulallemant ! Ils ont raison, ils se feraient écharper. Quels lâches de faire faire leur sale besogne par des Français ! Ce sont des garde-mobiles et des jeunes des "Chantiers de Jeunesse" qui font le service d'ordre. Inutile de te dire ce qu'ils pensent.

"Nous - assistantes sociales et infirmières - avons reçu comme consigne de nos monitrices : "Surtout ne racontez rien de ce qui se passe ici au dehors". C'est ignoble. On voudrait faire le silence autour de ce crime épouvantable. Mais non, nous ne le permettrons pas. Il faut qu'en le sache. Il faut que tout le monde soit au courant de ce qui se passe ici".